

# La région

## Pour brancher la prise en mer

**BIARRITZ** Les Assises des énergies marines renouvelables s'y tenaient hier, en prélude au salon professionnel Seanergy. La région n'a, pour l'heure, aucun grand projet sur le sujet

JEAN-DENIS RENARD  
ET MICHEL MONTEIL  
general@sudouest.fr

### LES CINQ PISTES D'ÉNERGIE MARINE

Le secteur des énergies marines renouvelables offre un gros potentiel. « Mais il est encore peu étudié », constate Alain Mestdagh, chargé de mission au pôle Bâtiment et énergies renouvelables à l'Ademe d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Il comprend d'abord l'installation d'éoliennes en mer, posées sur le fond ou flottantes. Les projets actuels se situent surtout au large de la Bretagne et de la Normandie.

Deuxième piste : l'énergie de la houle, c'est-à-dire la conversion de l'oscillation de l'eau en énergie. Une identification du gisement est en cours dans la grande région.

Troisième voie : les hydroliennes,

installées sous la surface de l'eau pour utiliser la force du courant en mer ou en rivière. Un projet expérimental est prévu à Bordeaux près du pont de pierre. Plus en aval dans l'estuaire de la Gironde, une ferme de deux ou trois hydroliennes devrait entrer en fonction en 2018 ou 2019.

Un quatrième moyen de produire de l'énergie marine consiste à utiliser la différence de température entre la surface et la profondeur des mers. Un projet est en cours aux Antilles.

Enfin, l'eau de mer, associée à une pompe à chaleur, peut chauffer ou refroidir des bâtiments ; c'est déjà le cas en bordure de la Méditerranée.

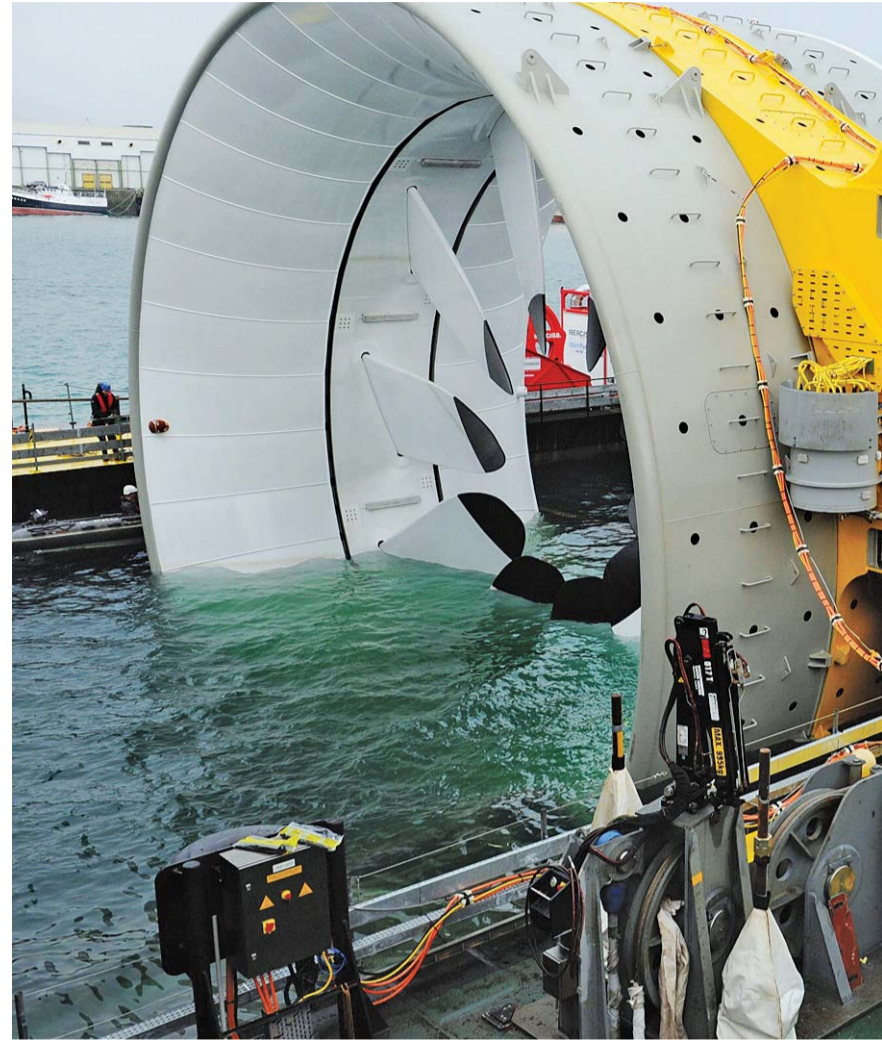
Les prochaines expériences d'éoliennes flottantes - elles ne sont pas fixées au fond, une technologie à l'étude - seront menées en Méditerranée et en Bretagne.

#### Un jour, l'énergie de la houle ?

Il semble ainsi bien loin, le jour où les pouvoirs publics cernaient une zone de 100 kilomètres carrés au large de Naujac-sur-Mer et d'Hourtin, dans le Médoc, pour un futur parc éolien marin. C'était il y a exactement six ans. Depuis, l'étude combinée des vents et des fonds sous-marins a été impitoyable pour la région.

Les fonds plongent à faible distance des côtes au sud du golfe de Gascogne, un handicap quasi rédhibitoire pour la technologie la plus mature, celle des mâts éoliens fixés au fond et reliés à la terre par un câble.

Alors, exclue à tout jamais des énergies marines renouvelables, la façade océanique de la grande région ? « La côte sud du golfe de Gascogne pourrait surtout être concernée par l'énergie houlomotrice, l'énergie de la houle et des vagues. Un potentiel important est identifié à cet endroit du littoral métropolitain. Mais la technologie en est en



**Pas plus tard que lundi, une deuxième hydrolienne a été immergée sur le site de Paimpol-Bréhat (Côtes-d'Armor). La première (photo) a été posée en novembre 2015.** ARCH. F. T./AFP

core au stade de la recherche et du développement. Il faut poursuivre les études pour que le concept devienne viable à moyen terme », expose Antoine Decout, le responsable des filières énergies marines renouvelables et hydroélectricité au Syndicat des énergies renouvelables (SER).

#### Legros gisement français

En l'absence de la ministre Ségolène Royal, « mobilisée sur les carburants routiers », selon Jean-Louis Bal, le président du SER, les objectifs de sa loi phare ont été déclinés à l'envi hier à Biarritz. Les énergies renouvelables

sont censées représenter 32 % de la consommation en 2030.

« Toutes les énergies renouvelables seront sollicitées, dont les énergies marines », a souligné Jean-Louis Bal. Or seules les éoliennes fixées en mer sont promises à un développement industriel immédiat. Les deux appels d'offres bouclés à ce jour par l'État sur six

« La côte sud du golfe de Gascogne pourrait surtout être concernée par l'énergie houlomotrice » (Antoine Decout)

## Deux Bayonnais au secours des victimes d'Alep

**SOLIDARITÉ**  
À Bayonne, un frère et une sœur s'investissent pour aider les civils syriens

Le 3 juillet, une banderole au nom d'Amalia flottera sur un sommet des Alpes, portée par les Baroudeurs de l'espoir, une association de bénévoles dont une des fondatrices est installée à Bayonne. « Amalia », cela vient de « amal », « espoir » en arabe, explique Sandra Gafari, cofondatrice de l'association. Nous voulons envoyer 100 000 euros pour aider les civils touchés par le conflit. L'argent servira notamment à soigner les victimes en apportant une aide médicale d'urgence et aussi à permettre la rescolarisation d'enfants privés d'école. »



**Sandra et Gabriel Gafari cherchent des fonds pour les victimes de la guerre en Syrie.** PHOTO ÉMILIE DROUINAUD/« SUD OUEST »

La jeune femme, installée sur les bords de la Nive depuis octobre dernier, poursuit : « Chaque euro levé arrive aux bénéficiaires, nous n'avons pas de frais de structure. Les sommes collectées auprès de mécènes, d'entreprises, de bienfaiteurs seront toutes utilisées sur le terrain grâce aux Maristes bleus, une organisation caritative locale de laïcs, de chrétiens et de musulmans », complète-t-elle.

#### Aide médicale et scolaire

« Notre programme est centré sur le transport de blessés par les services d'ambulances vers l'hôpital privé Saint-Louis d'Alep, où des médecins œuvrent gratuitement pour sauver des vies. La somme servira aussi à l'hospitalisation des patients, estimée à 1 000 euros par personne. »

Pour l'éducation, les Baroudeurs se focalisent sur les enfants de 3 à

13 ans, grâce à un suivi éducatif mais aussi psychologique. Le graphisme et le design des supports de l'association sont réalisés bénévolement par Gabriel Gafari, le frère de Sandra, arrivé à Bayonne il y a trois ans. « Je suis tombée amoureuse de la région grâce à lui », confie la jeune femme, partagée entre le développement de son activité professionnelle et son implication dans l'association.

« Pour cette campagne, nous cherchons encore des fonds, il est possible d'envoyer des dons via notre site Internet. Mais nous allons aussi lancer une campagne sur la plate-forme SoKengo dès qu'elle sera en ligne pour collecter 8 000 euros afin de boucler le budget. »

**E.M.**

Le Groupe Sud Ouest est actionnaire de BDP, éditeur de SoKengo.